



Ambiance foraine ce week-end à Engis. De nombreuses troupes d'artistes de rue (jongleurs, clowns, illusionnistes, musiciens...) participeront à la 10^e édition du Festival des Tchaforis. PHOTO AFP.

Sport / Philippe-Renaud Dumonceau aime les aventures extrêmes

Alpinisme à l'aveuglette

CE NON-VOYANT liégeois va tenter de gravir le pic Lénine (7.134 mètres d'altitude) au Kirghizistan.

La foi, dit-on, déplace les montagnes. Philippe-Renaud Dumonceau se contente, lui, d'escalader quelques-uns des plus hauts sommets de la planète. Les performances d'alpiniste de ce montagnard... de la plaine (il a vu le jour en 1970 à Montegnée) présentent un caractère exceptionnel. À 20 ans, il a perdu presque complètement la vue (il distingue seulement certains contrastes importants) suite à une maladie génétique, ce qui ne l'empêche pas de s'adonner à toute une série de sports extrêmes (lire ci-contre) auxquels la majorité des valides n'oseraient pas se risquer. Dimanche, cet aventurier et ses amis et guides Bertrand Delaire, Alain Struman et Renaud Toussaint s'envoleront vers le lointain Kirghizistan, ancienne république soviétique au Nord-Ouest de la Chine, pour escalader le pic Lénine qui culmine à 7.134 m, dans le massif du Pamir.

L'expédition de l'alpiniste non-voyant durera trente jours. Elle comportera plusieurs marches d'approche pour s'acclimater à l'altitude et à la température. Trois camps d'altitude seront ain-

si installés à 4.200, 5.400 et 6.100 m avant de tenter l'ascension de ce sommet aussi appelé Tchou Tcho en chinois.

Modestement, lui et ses équipiers font remarquer que le pic Lénine ne constitue pas une ascension techniquement très complexe. « C'est une sorte de gigantesque cône, mais la difficulté réside peut-être surtout dans les températures que nous allons y affronter. Le pic Lénine est réputé pour être une des montagnes les plus glaciales du globe et notre ascension devrait s'effectuer par des températures oscillant entre -20 et -30 degrés », soulignent-ils. Pour cette escalade, l'équipe utilisera le matériel habituel des cordées de haute montagne ; Philippe-Renaud sera relié à son guide le plus proche par un stick télescopique de 1,40 m.

Expédition filmée

La troupe sera accompagnée d'un guide local, mais aussi d'un cameraman et d'un régisseur qui filmeront la progression des alpinistes. Ce film devrait être diffusé pendant deux ans dans des écoles, des clubs sportifs, des associations de handicapés... par le



PHILIPPE-RENAUD DUMONCEAU (au centre) et ses amis devront bien se couvrir au Kirghizistan : ils s'attaqueront à l'une des montagnes les plus glaciales du globe. PHOTO JEAN-CLAUDE DESSART.

biais de l'ASBL Blind Challenge que Philippe-Renaud Dumonceau et ses amis ont fondée en 2005 à Liège. Cette association, qui regroupe aujourd'hui plus de 200 membres dont une cinquantaine atteints d'un handicap visuel, propose un éventail d'activités sportives comme le ski, la randonnée, la course à pied, la voile, le parachutisme et le yoga.

Avant même de mettre le cap sur le Kirghizistan, Philippe Renaud Dumonceau rêve déjà d'une nouvelle aventure sportive tout aussi glaciale. Il envisage d'accomplir bientôt une randonnée vers le pôle Nord. ■ D. C.

REPÈRES

Philippe-Renaud Dumonceau ne se contente pas de pratiquer l'alpinisme. Il s'adonne à d'autres sports.

Ski. Il découvre les joies de la glisse en 1993 dans le Valais. Aujourd'hui, ce skieur dévale les pistes noires.

Sauts l'élastique.

En 1995, il effectue deux sauts à l'élastique de 185 m en se jetant du haut du pont d'Artuby, dans les gorges du Verdon.

Randonnées. En 1997, en compagnie de sa chienne guide Sarah, il entreprend le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle (2.000 km à pied en 75 jours). En 2004, il traver-

se le Cirque de la solitude, en Corse, la partie la plus dure et la plus technique du GR20, qui est lui-même considéré comme l'itinéraire de grande randonnée le plus difficile d'Europe.

Parachutisme. En juin 2001, il réalise son premier saut d'une altitude de 4.500 m.

Alpinisme. En montagne, il a multiplié les expériences : le Mont-Blanc du Tacul (4.250 m) en France en 1994, trois sommets de plus de 3.000 m dans le Haut Atlas marocain en 1999, tour de l'Annapurna (avec le franchissement d'un col de 5.416 m) au Népal,

en 2000. La même année, il atteint les hauteurs du Kalapattar (camp de base de l'Everest à 5.630 m d'altitude). En 2004, il se hisse au sommet du Mera Peak (6.476 m dans l'Himalaya) en compagnie de deux amis et d'André Menu qui fut à 67 ans le doyen des Belges à vaincre l'Everest (8.848 m).

Mérite sportif. Toutes ces prouesses lui ont valu en 2004 le prix du Mérite sportif de la commune d'Ans.

Blind Challenge. En Féronstrée, 87, à 4000 Liège ; 04.250.51.05 ; www.blindchallenge.eu.